

Article 31 du Règlement

Sainte-Marie de Beauce, et la lauréate de cette catégorie, M^{me} Jacinthe Blackburn, maire de Baie-Saint-Paul.

Dans la catégorie femme-entrepreneurs la lauréate est M^{me} Michèle Beaulieu, propriétaire d'Alimentation des Quatre-cantons à Lac Beauport et les autres finalistes étaient M^{me} Ghislaine Lambert, présidente de Voyages Lambert et M^{me} Reine St-Onge, présidente-directrice générale de la Clinique d'optométrie Reine St-Onge de Lévis.

Ces lauréates et finalistes sont le reflet du dynamisme, du courage et de la détermination qui animent toutes les femmes de la région de Québec, du Québec et du pays tout entier à qui je tiens à rendre hommage aujourd'hui.

Les progrès réalisés dans les dernières décennies sur le marché du travail et dans la vie communautaire sont la preuve que les femmes profitent de plus en plus des choix et des possibilités qui s'offrent à elles et en cette année 1990 tout particulièrement marquante au Québec car elle souligne le 50^e anniversaire du droit de vote des femmes. Je dis: Chapeau à toutes les femmes du Canada!

* * *

[Traduction]

LES PROGRAMMES SOCIAUX

M. Chris Axworthy (Saskatoon—Clark's Crossing): Monsieur le Président, le gouvernement ne s'est pas engagé à appuyer les programmes sociaux. Pendant des élections ou lorsqu'ils sont dans l'opposition, les conservateurs font semblant de se préoccuper des malades, des pauvres, des personnes âgées et des jeunes. Mais dès qu'ils mettent la main sur les rênes du pouvoir, les personnes défavorisées sont immédiatement sacrifiées au profit des riches et des influents.

• (1410)

Lorsqu'il était dans l'opposition en 1982, le ministre fédéral des Finances a reproché au ministre des Finances de l'époque, M. Allan MacEachen, de s'attaquer aux dépenses en matière de santé et d'enseignement. Le ministre des Finances a versé des larmes de crocodile parce que des compressions importantes risquaient d'être faites dans les soins médicaux et l'enseignement postsecondaire— et je cite ses paroles— «à cause des réductions barbares imposées par M. MacEachen aux provinces».

Pourtant, le ministre des Finances impose actuellement aux programmes sociaux la plus importante compression de l'histoire du Canada. Les réductions qu'il a apportées dans les domaines de la santé et de l'enseignement postsecondaire en 1986 et en 1989 auront pour effet de supprimer 24 milliards de dollars d'ici 1994-1995. Les dernières réductions brutales annoncées dans le budget infâme de 1990 auront pour conséquence de supprimer 7,3 autres milliards d'ici 1995-1996. Le total de ces com-

pressions équivaut à tous les fonds publics dépensés au titre de la santé et de l'enseignement pendant deux années de suite.

Le ministre des Finances est le Ponce Pilate de l'assurance-maladie. En s'en lavant les mains, il laisse entendre aux gouvernements de droite qu'ils peuvent sabrer dans l'assurance-maladie et l'assurance-hospitalisation et privatiser les universités sans risquer de s'attirer les foudres du gouvernement fédéral.

Le ministre des Finances a manifesté son intention d'assouplir la Loi canadienne sur la santé et de refuser d'appliquer les dispositions qui établissent des normes minimales et régissent l'assurance-hospitalisation. Il faut chasser ce gouvernement avant qu'il ne détruise. . .

* * *

[Français]

L'ACCORD DU LAC MEECH

M. Gilles Bernier (Beauce): Monsieur le Président, dès son arrivée au pouvoir, le premier ministre s'est attaqué au problème constitutionnel qui risquait d'accentuer l'isolement du Québec, provoqué par le clan Trudeau—Chrétien—Lalonde en 1981.

Avec les premiers ministres de toutes les provinces et le concours de Robert Bourassa, au printemps de 1987, le premier ministre a réussi une véritable réconciliation, mais les adversaires de Meech, par la propagande de la désinformation, ont réussi à provoquer cette escalade anti-Meech dans la population.

L'Accord, dans sa forme actuelle, respecte entièrement les droits des anglophones, répond aux demandes minimales du Québec et assure la paix constitutionnelle.

J'invite les Canadiens, monsieur le Président, à de meilleurs sentiments. Que ce débat soit empreint de sérénité, de tolérance et de modération. Je fais confiance à la raison.

Les propos actuels de Trudeau—Chrétien sont une insulte à l'intelligence des Québécois et des Canadiens. Ils provoquent une montée de l'intolérance au Canada anglais.

Comme Québécois et Beauceron, j'en suis humilié. Les Québécois mériteront-ils éternellement le mépris de Pierre Elliott Trudeau et de ses disciples?

* * *

[Traduction]

LE DÉCÈS DE DALTON MCGUINITY

M. John Manley (Ottawa—Sud): Monsieur le Président, je prends aujourd'hui la parole pour exprimer le chagrin que la communauté d'Ottawa—Sud et moi éprouvons à la suite du décès de notre député provincial, M. Dalton McGuinty.